

2° TOUR DES PRESIDENTIELLES – (6 MAI 2007)

L'ANEV SUIT LES POSITIONS DES DEUX CANDIDATS AU 2° TOUR des PRESIDENTIELLES 2007, SUR LEUR POSITION VIS-A-VIS DE LA VITICULTURE. ELLE NE MANQUERA PAS, EN TEMPS VOULU, DE RAPPELER A CELUI (OU CELLE) QUI SERA ELU(E) SES ENGAGEMENTS.

NOUS VOUS SOUMETTONS LES RENSEIGNEMENTS COLLECTES DIRECTEMENT OU DANS LES REVUES DE PRESSE, DANS LES SITES DE LA PROFESSION, DANS LES MEDIAS.....liste non exhaustive

**VIN ET SOCIETE\*** a posé 4 questions aux 2 candidats du deuxième tour.

Voici leurs réponses :

**QUESTIONS :**

*1 - Vous engagez-vous, si vous êtes élu président de la République, à défendre l'image et la culture du vin, en France et à l'étranger et à considérer notre production comme un secteur d'activité et de développement économique important ?*

*2 - Vous engagez-vous, si vous êtes élu président de la République, à faire évoluer les fondements de la politique de santé publique en matière d'alcoolisme afin qu'elle vise, non la consommation elle-même mais l'abus de consommation d'alcool et les causes sociales du mal-être ?*

*3 - Vous engagez-vous, si vous êtes élu président de la République, à préconiser, à côté de la nécessaire répression des excès, l'éducation et le dialogue ? à soutenir l'intérêt et l'action du Conseil de modération et de prévention ? à faire évoluer la politique de prévention de l'alcoolisme de façon pragmatique, en favorisant un engagement des professionnels du vin sur la modération et en imposant des objectifs qualitatifs et non quantitatifs ?*

*4 - Vous engagez-vous, si vous êtes élu président de la République, à ne pas proposer d'augmentation de la fiscalité sur le vin au motif de la lutte contre l'alcoolisme et à réaffecter le fruit de ces taxes à la politique de qualité et de traçabilité ?*

**REPONSES**

S.ROYAL

<http://www.vinetsociete.fr/Reponse%20de%20S%E9gol%E8ne%20ROYAL.pdf>

N.SARKOZY

<http://www.vinetsociete.fr/Reponse%20de%20Nicolas%20SARKOZY.pdf>

- Site de Vin & Société : <http://www.vinetsociete.fr>

**LES Vignerons Indépendants de France ont posé des questions aux candidats.**

**Réponse de Ségolène ROYAL**

## **QUESTIONNAIRE VIGNERONS INDEPENDANTS DE FRANCE : REPONSES**

*1 " La viticulture française traverse actuellement une zone de turbulences très fortes -comment analysez vous cette situation » ?*

*2 – « Face à ce constat et à cette analyse, quelles sont les 3 mesures que vous prendriez (ou feriez prendre à votre ministre de l'Agriculture) concernant l'agriculture française et quel type de gouvernance adopterez vous ? »*

La viticulture est un atout essentiel pour la France, à la fois comme source de richesse dans de nombreuses régions, et comme élément du patrimoine national. Elle participe à notre mode de vie et représente un élément significatif de l'image de la France dans le monde.

La viticulture française possède des atouts incontestables : variété des terroirs, qualité reconnue des savoir-faire, respect des traditions, qui sont liés à l'art de vivre à la française. Mais elle a également des handicaps trop longtemps négligés. Parmi ceux-ci :

une segmentation,, rigide de l'offre qui est devenue illisible pour les consommateurs et qui est de moins en moins adaptée à la demande internationale,

une dispersion excessive des organisations représentatives et des centres de décision une insuffisante structuration de la filière et de l'appareil commercial. Si je suis élue, je demanderai au nouveau ministre de l'agriculture d'organiser dans les six mois suivant l'élection des Assises nationales tic la viticulture pour définir avec tous les représentants professionnels, les élus, les syndicats de salariés, les consommateurs, un plan de rénovation de la filière et de son fonctionnement.

Dans le même esprit., je souhaite que soit organisée chaque année une table ronde avec les producteurs, les interprofessions et les entreprises de la distribution pour évaluer les conditions de commercialisation des différents types de vins, et veiller à garantir la juste rémunération des producteurs.

**3 - La Commission européenne travaille actuellement sur un projet de règlement portant sur une nouvelle Organisation Commune du Marché vitivinicole (OCM) après avoir présenté en juin 2006 une communication sur le sujet. Quelle analyse faites vous de cette communication et comment imaginez-vous l'OCM de demain ?**

La réforme de l'OCM Vin est un de ceux que le nouveau Gouvernement de la France aura à traiter dès son installation.

Les propositions de réforme présentées par la Commission européenne marquent une évolution très libérale de l'organisation du marché, avec la suppression des mécanismes de régulation comme la distillation ou les droits de plantation. Un arrachage massif menacerait le potentiel de production européen et français et la renationalisation partielle de la politique vitivinicole est un risque sérieux.

La Commission ne propose dans le même temps aucune mesure d'avenir pour ce secteur. Si elle était adoptée en l'état, cette réforme risquerait de perturber le fonctionnement de notre filière. Nous aurons donc à mener une négociation très serrée avec la Commission européenne pour défendre nos intérêts.

La nouvelle OCM devra notamment prévoir des mesures de restructuration du vignoble et de reconquête des marchés. Elle devrait aussi promouvoir une politique commerciale ambitieuse, pour permettre à la filière viticole de retrouver la place éminente qui était la sienne il y a quelques années,

**4 - Les 38 000 vigneronns indépendants français produisent aujourd'hui plus de 50% de la production de vin en France. Depuis toujours la place des toutes petites exploitations et leur importance économique ne sont pas au cœur des politiques viticoles françaises. Quels sentiments cette situation vous inspire -t-elle ? Quelle place et quelle écoute seront accordées aux petites structures viticoles qui sont l'âme de la viticulture française ?**

La gauche française a toujours accordé une grande attention aux petites exploitations qui assurent l'occupation du territoire, l'emploi et l'activité économique, l'entretien des paysages, et reconnu leur importance économique et sociale. Les vigneronns indépendants, qui produisent, vinifient et commercialisent leur propre production, méritent tout à fait l'attention des Pouvoirs publics. Néanmoins, leur faible taille et leur dispersion constituent un sérieux handicap en matière de commercialisation, notamment sur les marchés extérieurs. J'encouragerai les acteurs de cette filière à se regrouper au sein de bureaux commerciaux pour commercialiser et valoriser les produits dans les conditions les plus favorables.

**5. Les 38 000 vigneronns indépendants français sont les premiers employeurs de main d'œuvre de la viticulture française, elle-même gros pourvoyeurs d'emplois dans le secteur agricole. Mais, les mesures et les politiques sociales et d'aides à l'emploi ne permettent pas aujourd'hui de maintenir, voire de développer dans de bonnes conditions, l'emploi dans nos entreprises. Quelles seront les 3 mesures que vous prendriez (ou feriez prendre) pour alléger les contraintes et le carcan de l'emploi dans le secteur viticole ?**

C'est la majorité de gauche qui, en décembre 2001, a mis en place le contrat vendange. Ce contrat, je le rappelle, a été voté pour élargir leurs possibilités de recrutement aux viticulteurs, et simplifier leur démarches. Je suis favorable à des mesures de simplification d'embauché, avec des CDI saisonniers, qui se développent et qui doivent devenir la norme, La modulation de la fiscalité, en regard de l'emploi de la main d'œuvre est un objectif que je veux atteindre, avec les partenaires sociaux. Par ailleurs, parlons clair, la solution passe par une politique sociale agricole Européenne.

La France ne s'est pas battue depuis cinq années pour faire avancer cette cause. Soit nous voulons que l'union européenne donne de l'espoir et de l'air aux citoyens et aux entreprises, et dans ce cas tout le poids de la France doit être mis pour l'harmonisation sociale; soit nous voulons ne voir dans l'Europe qu'une zone d'économie libérale, et la concurrence se fera par le nivellement par le bas. Je suis bien évidemment pour la première option. J'entraînerai la France sur cette voie.

***6, Plus généralement, quels seront les axes de votre politique et de votre soutien aux 38 000 vignerons indépendants français ;***  
***- sur l'allègement des contraintes administratives***  
***- sur l'impossibilité de vendre un produit agricole en dessous de son coût de revient***  
***- sur des dispositifs éventuels de gestion de crise, d'aléas climatiques et des calamités***  
***- sur le plan économique***  
***- sur le plan commercial***

Au plan économique, je suis particulièrement choquée par l'abandon des instruments de régulation des marchés et des crises par la majorité sortante. Cette majorité a non seulement amplifié la dérégulation, mais elle a, en plus, diminué les crédits de promotion du vin Français à l'étranger. Dans la période actuelle de mondialisation du marché du vin, cette politique est tout simplement mortifère. C'est injustifiable ! En réalité, c'est le libéralisme qui est mis en place pour les viticulteurs, à qui l'on offre l'arrachage et la disparition, comme perspective. Il n'est pas suffisant de dire, la main sur le cœur, que l'Agriculture et la viticulture font partie de notre identité, tout en les abandonnant aux soubresauts des marchés mondiaux. Encore faut-il que la Nation soit solidaire des producteurs, ce qu'elle n'est pas depuis 5 ans. Cela doit changer, et je m'engage à mettre les moyens nécessaires pour que cette solidarité soit effective, en France comme sur les marchés extérieurs que nous devons conquérir.

## SEGOLENE ROYAL

Voici un résumé de ce que propose le Parti Socialiste.( Mars 2007)

L'objectif : faire retrouver à la filière nationale la première place qui lui revient sur le marché mondial. ....

### **Les Assises de la viticulture**

En cas de victoire en 2007, le nouveau gouvernement organisera, dans les six mois suivant l'élection, les Assises nationales de la viticulture pour définir avec tous les représentants professionnels, les élus, les syndicats de salariés, les consommateurs, un plan de rénovation de la filière et de son fonctionnement. Les propositions qui seront présentées et débattues viseront à :

#### **1- Renforcer l'efficacité économique de la filière**

- améliorer la gouvernance des institutions en leur donnant une cohérence nationale (unification des interprofessions et des financements au niveau des bassins),
- réviser la segmentation des productions.....
- mieux adapter le vignoble à une segmentation révisée des productions qui valorise explicitement les AOC et les VDP, protège les VDT français, facilite l'export ;

**L'arrachage doit être considéré comme un outil de restructuration du vignoble et non comme un objectif en soi, ou une conséquence inévitable de la politique de « laisser-faire » de la droite,**

- encourager les pratiques culturelles et œnologiques orientées vers un haut niveau de préservation de l'environnement ...
- organiser une table ronde annuelle avec les producteurs, les interprofessions et les entreprises .....

#### **2- Développer les parts de marché à l'exportation**

- développer nos parts de marché à l'exportation, en y consacrant des moyens budgétaires à la hauteur des enjeux, l'essentiel des moyens étant consacré jusque là à des mesures à court terme comme l'arrachage et la distillation,
- favoriser la restructuration des entreprises en aidant à faire émerger des pôles commerciaux puissants et dynamiques.

#### **3- Promouvoir l'image du vin**

- Promouvoir l'image du vin comme produit culturel, festif et convivial,
- éduquer tous les publics à une consommation modérée et responsable comme le définit l'Organisation mondiale de la santé. Il faut arrêter de diaboliser le vin,

- encourager l'œnotourisme afin de faire mieux connaître aux visiteurs étrangers la qualité et la variété de nos vins et de nos terroirs.

#### **4- Mettre en œuvre un volet social pour parer les conséquences de la crise**

- préretraites pour permettre aux viticulteurs qui souhaitent cesser leur activité de continuer à vivre dignement,
- mesures d'allègement des charges pour les viticulteurs en situation difficile et qui veulent poursuivre leur activité. Le rôle régulateur de l'État sera réaffirmé, notamment en confortant les missions et les moyens financiers de l'Office d'intervention, et un dialogue constructif rétabli avec les organisations professionnelles en y associant les collectivités locales.

Plus de renseignements sur : <http://agriculture.parti-socialiste.fr/files/tract-sur-la-viticulture.pdf> et

et : <http://www.rtl2007.fr/actualite/0/royal-amour-bon-vin-5993.html>

#### **NICOLAS SARKOZY**

Intervention de Nicolas Sarkozy, à propos de la Viticulture sur TF1, lundi 05 Février 2007 "J'ai une question à vous poser"

Nicolas Sarkozy a affirmé qu'on ne devait "pas culpabiliser" les viticulteurs. "Je veux qu'il y ait une vraie campagne sur le vin, qui est un produit du terroir et qu'on ne doit pas culpabiliser. On ne doit pas vous imposer des règles qu'on impose à aucun autre en Europe", a-t-il affirmé en réponse à une viticultrice qui lui exposait les problèmes de sa profession.

Le candidat à l'élection présidentielle a proposé deux autres mesures en faveur des viticulteurs: "je veux un meilleur partage de la richesse avec la distribution", a-t-il dit.

Selon lui, "il faut que les viticulteurs s'organisent et se rassemblent plus fortement parce que la création de valeur est trop prise par la grande distribution par rapport aux viticulteurs".

"Je veux qu'on arrête avec des importations de vins qui ne correspondent pas aux critères de qualité qu'on vous oblige à respecter".

L'AFP signale qu'hier, Nicolas Sarkozy s'est déclaré favorable à « *l'ouverture de la publicité sur la consommation de vin, dans la mesure où celle-ci est raisonnable et modérée* ». L'agence qui précise que le candidat à l'élection présidentielle était en déplacement à Sancerre où il a rencontré des producteurs de chavignol et de vin, souligne qu'il a bu « exceptionnellement deux gorgées de Sancerre alors qu'il ne boit jamais d'alcool ». Lors de cette visite, Nicolas Sarkozy a également affirmé que « *le vin n'est pas assimilable au tabac ou à la drogue* ».

Nicolas Sarkozy a déclaré qu'il était prêt à autoriser la publicité sur le vin s'il était élu président de la République en mai prochain. "Le vin n'est pas une drogue. Assimiler le vin au tabac ou à la drogue, c'est une erreur", a dit le ministre de l'Intérieur et candidat de l'UMP lors d'une rencontre avec des vignerons, à Sancerre, au cœur d'une des

grandes terres viticoles de France.  
"La viticulture n'est pas simplement une activité économique, c'est une tradition française, c'est une identité française, c'est un savoir-faire français", a-t-il ajouté. "D'où ma proposition d'ouvrir la publicité s'agissant de la consommation de vin lorsque c'est raisonnable." Il a estimé qu'on ne pouvait pas demander à la viticulture française d'être en concurrence avec la viticulture "du monde entier" si on ne lui permettait pas "de se battre à armes égales." "On ne peut pas vous demander de faire la compétition alors que les autres ont le droit de faire de la publicité (et que) vous, vous n'avez pas le droit", a-t-il expliqué. "Donc je souhaite qu'on puisse discuter tranquillement de cette question. Il m'apparaît facile de trouver une solution."

Nicolas Sarkozy a d'autre part souhaité un rééquilibrage du "partage de la richesse" entre les producteurs de vin et les distributeurs. "A force de tordre le prix, le viticulteur, on va finir par ne plus le rémunérer pour son travail", a-t-il dit. Il a en revanche déclaré qu'il resterait intransigeant en ce qui concerne les contrôles de l'alcoolémie sur la route, qui ont permis de sauver des milliers de vies. "Si on a sauvé des vies - 10.000 vies sauvées et 100.000 blessés épargnés - c'est parce qu'on a fait des contrôles", a expliqué le ministre de l'Intérieur. "Qu'on ne compte pas sur moi pour faire preuve de faiblesse (...) Si je suis élu président de la République, je n'aurai aucune faiblesse à l'endroit des délinquants en général et des délinquants de la route en particulier."

Plus de renseignements sur : <http://www.viticulteurs-avec-sarkozy.com/>

Et

[http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/politique/20070226.FA.P6258/sarkozy\\_fait\\_les\\_yeux\\_doux\\_aux\\_viticulteurs.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/politique/20070226.FA.P6258/sarkozy_fait_les_yeux_doux_aux_viticulteurs.html)

## REVUE DE PRESSE GENERALE (extrait revue de Presse de la MILDT)

Sous le titre « Pinard de vivre à l'Elysée », **LE CANARD ENCHAÎNE** pose cette question « grave » : « La France peut elle sérieusement élire un président qui n'aime pas le vin ? » et tient à remercier la *Revue du vin de France* qui a fait son enquête sur le vin et les candidats. L'hebdo rapporte que selon cette enquête, Dominique Voynet est « la plus calée de tous » en matière de vin, sachant que Bayrou, lui « aime le vin » qui lui a fait vaincre son bégaiement et auquel il doit donc sa carrière. Quant au « Facteur Besancenot », il « vote oui » pour « un bon pinard et un bon cigare (cubain ?) » alors que Philippe de Villiers « se vante de siroter « un vin local qui fait énormément de progrès » avouant toutefois sa « traître »

préférence pour le Pomerol. Le journal qui relève que Le Pen est « plutôt Petrus » et Arlette Laguiller « *amoureuse des Saint Emilion* », souligne que Ségolène Royal a pour sa part appris « *au contact de François Mitterrand (...) que la table et le flacon étaient les deux piliers de l'art de vivre à la française* », si bien que quand elle fut élue à la tête de la région Poitou Charentes son premier geste « *fut de choisir elle-même les vins servis aux repas officiels* », sachant qu'elle peut être « *au vin rouge à 9 heures à la foire des Hérolles* ». Or d'après l'hebdo, « c'est là que l'enquête bascule » car selon *la Revue du vin de France*, elle possède « *une grosse longueur d'avance sur son principal adversaire, Nicolas Sarkozy* » qui « *résolument urbain (...) n'a jamais côtoyé le vignoble* » et pour qui « *certaines dégustations imposées sont vécues comme des épreuves* » car il « *ne boit pas une seule goutte d'alcool (...) n'en n'a jamais eu le goût (...) Et juge l'alcool inconciliable avec un rythme effréné d'activité* ». Assurant que « le pire, c'est que Sarko avait aggravé son cas » en déclarant sur TF1 « *Je vais vous dire un truc qui va vous décevoir, je ne bois pas de vin* » puis s'était ressaisi en affirmant « *il ne faut pas culpabiliser les viticulteurs* », le Canard estime toutefois que ce n'est pas suffisant pour faire oublier cette anecdote relatée dans *la Revue du vin* par un viticulteur : « *on servait du Latour et du Yquem (...) mais j'ai tout juste réussi à les lui faire sentir* ». Et l'hebdo de conclure « c'est aussi cela la rupture... ».

## **Election - alcool - tabac**

L'AFP signale à son tour que **cinq « croisés » de la santé publique, les Pr Claude Got, Albert Hirsch, Maurice Tubiana, François Grémy et Gérard Dubois ont demandé aux candidats à la présidentielle de se prononcer sur une série de mesures de prévention du tabagisme, de l'alcoolisme, de l'obésité, des accidents de la route ainsi que sur « les mesures de protection contre les épidémies industrielles ».**

D'après l'agence, Ségolène Royal et François Bayrou se tiennent « *dans un mouchoir* » avec respectivement 19/33 et 18/33 devant Nicolas Sarkozy « qui n'obtient pas la moyenne », 16/33, selon le bulletin de notes attribué aux principaux candidats par ces personnalités. L'agence relève qu'en ce qui concerne la lutte contre le tabagisme (protection des non fumeurs et augmentation du prix) F. Bayrou et S. Royal se voient accorder une note de 4/6, alors que Nicolas Sarkozy obtient 1/6 « *du fait d'une plus grande sensibilité aux arguments des lobbies du tabac et de l'alcool* » selon ces cinq « *sages* ». Evoquant la prévention de l'alcoolisme, l'agence constate que « *Ségolène Royal se distingue nettement* » avec la note de 6/9 contre 3/9 à François Bayrou et 2/9 à Nicolas Sarkozy. D'après l'agence, également interrogé, Jean Marie Le Pen n'a pas répondu, alors que Dominique Voynet est jugée « *hors concours* » par les cinq personnalités car elle a exprimé « *un accord quasi complet* » sur leurs propositions. (notes et commentaires sur [www.securite-sanitaire.org](http://www.securite-sanitaire.org)).